

Mannheim.

FRIEDRICHSPLATZ 9.

26 Décembre.

Monsieur,

Je reçois votre carte m'annonçant que
vous suspendez la publication de la Revue
en 1913.

J'en suis réellement désolé. C'est
un élément de vie sérieux et active
qui va manquer à beaucoup. Je ne
veux pas m'engager des raisons qui vous

ont déterminé à prendre cette résolution. J'irai
assez prochainement à Paris et irai aussitôt
vous voir, vous apporter mon concours pour la
suite - lequel a été jusqu'ici non effectif.

À malheur - la suspension de la publication de
la revue - me fait que hâter mon désir d'être
plus étroitement en contact avec votre groupe.

Très agréablement, avec nos
cordiales salutations.

Ch. Schœnberg

consul de France, en Allemagne